

[50r., 103.tif] Sambuci le soir en me couchant et un bain de pié.

Le tems assez beau.

» 26. Mars. Le Raitrath Schuller de retour de Fribourg, d'Offenburg et d'Yhnsprugg vint me rendre compte de sa commission. Il a passé l'Arlberg. Il est étonné de l'aventure du pauvre Ambos, chez lequel il a diné aujourd'hui huit jours. Un instant sur le glacis, le tems étoit bien beau. Lischka me porta le rapport de sa conduite, et dit que Puechberg étoit bien étonné de la proposition. Schwarzer me rendit compte des objections du Cte de Hazfeld contre le dernier Apperçu préliminaire des Finances de l'Etat pour l'année 1787. Il les a expliquées et résolûes, sur quoi Sa Majesté qui les lui avoit montré Elle même, l'a député au Cte Hazfeld pour l'appaiser lui aussi. Et ce Ministre a répondu qu'il étoit appaisé. L'Emp. et le Cte H.[azfeld] sont d'accord sur la simplification des opérations de Caisse, mais Bolza n'en veut point entendre parler. L'Emp. dit qu'on ne peut point songer à payer des dettes. Rautenkranz vint pour dire qu'il accepte le poste d'Yhnsprugg. La gazette de Leyde fort intéressante par rapport aux opérations des Notables. Le Colonel Neu vint me rendre compte de ce que le Conseil de guerre a dit relativement à ces Ingenieurs, que les régimens ne